



Nous voici au mois de mai, aussi appelé le mois de l'Europe, du simple fait que le 9 mai 1950, cinq ans après la fin de la guerre la plus meurtrière de l'Histoire, un homme, Robert Schuman, a eu le courage de prononcer un discours qui marqua l'entrée dans une nouvelle ère. Comme il le déclarait alors :

 $\ll$  Pour que la paix puisse vraiment courir sa chance, il faut, d'abord, qu'il y ait une Europe.  $\gg$ 

Nous lui devons beaucoup ainsi qu'à ceux qui avec lui ou après lui ont contribué d'abord à la création de la CECA, puis à celle du marché commun et enfin de l'Union européenne. Cette dernière constitue aujourd'hui le socle de ce « vivre ensemble » qui nous est nécessaire, d'abord pour éviter de nouvelles confrontations, mais aussi pour ensemble, créer de nouvelles richesses dont nos enfants mais aussi ceux ne vivant pas sur notre continent pourront bénéficier. L'Europe ne s'est pas construite par antagonisme envers, mais bien en union avec d'autres. Il n'y a aucune raison pour que ce mouvement ne se propage pas dans bien des contrées de notre humanité. C'est bien ce que soulignait déjà Robert Schuman en 1950 :

« La contribution qu'une Europe organisée et vivante peut apporter à la civilisation est indispensable au maintien des relations pacifiques. »

Aujourd'hui, nous voyons à la lisière des frontières de cet ensemble européen des peuples et des gouvernants souhaitant nous rejoindre. Ne souhaitons-nous pas continuer à tendre la main et faire grandir cette union...même si cela nous demande du temps ? Après tout, que sont plusieurs décennies ou même quelques siècles à l'aune de l'histoire de nos civilisations ? C'est ce qu'anticipait Robert Schuman quand il affirmait :

« L'Europe ne se fera pas d'un coup, ni dans une construction d'ensemble : elle se fera par des réalisations concrètes, créant d'abord une solidarité de fait. »

Rien n'est cependant gagné. Aussi, avec des moyens par nature limités mais une ambition forte pour avancer, la Maison de l'Europe de Rennes et Haute Bretagne et toute son équipe de bénévoles et permanents s'inscrivent pleinement dans la pensée de Robert Schuman en se voulant le Trait d'Union entre les institutions européennes et nos territoires.

Ce travail de fond, qui se traduit concrètement sous différentes formes : actions d'information, animations, manifestations, et communications de tous ordres auprès de nos concitoyens, mais surtout auprès des jeunes générations qui vont nous succéder, n'aura pas de fin. Nous œuvrons en ce sens, et tous ceux qui se sentent européens dans l'âme ou par simple effet de la raison peuvent, par leur appui à notre Maison, apporter leur pierre à l'édifice européen en construction, à l'instar de l'image donnée par le bâtiment abritant le Parlement à Strasbourg.

Et ici, au sein de notre Maison, nous ne serons jamais trop pour accomplir les tâches qui nous attendent, pour porter haut notre Europe et, ce faisant, défendre nos démocraties, que despotes et autocrates souhaiteraient voir disparaitre pour donner libre cours à leur démesure. Ce faisant nous serons pleinement partie prenante de la concrétisation de l'espoir formulé par Robert Schuman :

« L'Europe naîtra de tout cela, une Europe solidement unie et

Michel Dorin Président





### Droit à la réparation : Nintendo accepte de réparer gratuitement les manettes Switch

Votre manette Joy-con est cassée et dort dans votre tiroir depuis des mois ? Vous allez bientôt pouvoir la réparer gratuitement!

Après les plaintes de plus de 25 000 consommateurs reçues par le Bureau européen des unions de consommateurs (BEUC), nous avons contacté Nintendo pour résoudre le problème technique récurrent des manettes Switch, le "Joy-con drift".

L'entreprise vient d'accepter d'offrir à tous les consommateurs de réparer gratuitement les manettes Joy-con, même au-delà de leur garantie légale et ce que le problème soit dû à un défaut ou à l'usure.

La "Nintendo Switch" a été lancée en 2017 - Crédits photo : Wachiwit / iStock



# Drapeau européen aux JO: première victoire!

Les jeux olympiques et paralympiques de Paris feront l'objet d'un pavoisement aux couleurs européennes !

Cette première victoire est le résultat de notre interpellation commune en décembre du Président de la République, Emmanuel Macron, autour de cette initiative. La Présidence de la République, par l'intermédiaire de son chef de cabinet Brice Blondel, nous a assuré de son soutien et du traitement du dossier par le Gouvernement.

En savoir +

Communiqué de presse





# Une aide à l'installation des jeunes pêcheurs

Dans le cadre du Fonds européen pour les affaires maritimes et la pêche (FEAMPA), la Région lance un dispositif d'aide à l'achat d'un premier navire. L'objectif consiste à assurer la relève générationnelle dans la pêche.

Cette aide s'adresse aux personnes âgées de 40 ans et moins à la date de dépôt de la demande.

Pour en savoir +



# Trois appels à projets autour de la transition énergétique, écologique et climatique

La Région Bretagne, autorité de gestion du FEDER, a ouvert 3 appels à projets concernant l'axe 3 du programme FEDER/FSE+ pour la période 2021-2027, à savoir la transition énergétique, écologique et climatique.

Dans un objectif de lutte contre le dérèglement climatique, cette aide vise à accroitre l'impact des actions existantes et en développer de nouvelles. Les bénéficiaires éligibles à cette aide sont les collectivités territoriales et les associations.

Découvrir les aides



### Les bénévoles en action!



### 6 avril : intervention à Vannes

Michel DORIN président de la Maison de l'Europe de Rennes, représenté l'association lors d'une conférence organisée par le Pays d'Auray le 6 avril 2023 à Vannes. La thématique : le rôle de l'Europe dans notre quotidien et nos Ш territoires. était accompagné d'Hélène CODA-POIREY et Chloé CORDELLIER,

respectivement déléguée et chargée de mission au Syndicat Mixte de la ria d'Etel et porteur de projets européens.



### 14 avril : participation à la matinée européenne

Les 80 élèves des lycées Ozanam et Sévigné étaient réunis vendredi 14 avril pour matinée européenne organisée par la ville de Cesson-Sévigné en présence de Marie-Pierre Vedrenne, députée européenne. Joseph Ménard représentait l'asscoiation à cet

l'asscoiation à cet évènement où les jeunes ont pu échanger et partager leur vision de l'Europe.



### 2 mai : animation au lycée Fulgence Bienvenüe de Loudéac

Au programme de cette belle matinée dans les Côtes d'Armor :

-un quiz sur l'Union européenne (via la plateforme Kahoot) animé en anglais par Marie-Caroline pour des élèves de Première et Terminale spécialité LLCE

suivi d'une :

-intervention en anglais de Patrick TWIDLE, notre vice-président éducation. Il a présenté aux élèves sa carrière de traducteur et d'interprète au sein des institutions européennes, et

européennes, et échangé avec eux sur l'importance de parler

langues étrangères.

Maison l'Europe de Rennes et de Haute Bretagne - EUROPE DIRECT intervient dans établissements niveau lycée grâce au soutien de la Région Bretagne.

## L'association et l'Europe mises à l'honneur dans le bulletin municipal de

la ville de Cesson-Sévigné

### DOSSIER



## Zoom sur la Maison de l'Europe

Créée en 2001, la Maison de l'Europe de Rennes-Haute Bretagne détient le label "Europe direct", ce qui fait d'elle un centre de ressources et d'information officiel, et une structure de référence, tant à l'échelle européenne qu'aux échelles nationale et régionale. Elle est le trait d'union entre les citoyens et les institutions européennes et rayonne dans toute la Bretagne. Les collectivités locales peuvent s'appuyer sur ses compétences. Explications avec Magali Potier, directrice de la Maison de l'Europe de Rennes.

Les principales missions de la Maison de l'Europe
O L'information et la communication

\* L'objectif de notre association indépendante et
apolitique est d'aider les citoyens à mieux comprendre l'Union européenne et quel est l'impact dans
notre quotifien. \* soulige Magail Potier. L'Europe
suscite des curiosités. Elle a pu observer une prise de
conscience avec la guerre en Ukraine. \* Nous avons
la chance de vivre en paix!. \*
O La mise en place d'événements
La Maison de l'Europe met en œuvre des événements
(fête de l'Europe, conférences-débat...). Les sujets
dactualité sont abordés : l'evolution de la politique
agricole commune, la lutte contre la pauvreté, les
priorités pour le budget européen. \* Le Maison de
l'Europe est ravie de voir des événements européens
fleurir sur le territoire de la métropole et de pouvoir
y participer. » Comme par exemple, la matinée de
l'Europe organisée au lycée Ozanam le l'avril.
Elle diffuse l'information par différents canaux: le
site internet, sa newsletter mensuelle "Flash Europe",
et les posts sur les réseaux sociaux.



9 mai C'est le jour de la fête de l'Europe

Des animations scolaires sont proposées du primare à l'université. Par exemple, tous les élèves de uprimaire et que lest l'impact dans ouigne Magail Potier. L'Europe s. Elle a pu observer une prise de juerre en Ukraine. « Nous avons n paix l. »

Névénements emet en œuvre des événements formation. »

Des impacts dans notre quotidien
«Union européenne, par ses normes et ses labels de
qualité nous protège » précise Magali Potier, en mon-trant sur ses lunettes la mention "CE". Les normes
pour les jouets des enfants permettent de les utiliser
en toute sécurité car ce label est aussi présent sur
ceux-ci.

### Un impact concret

maison-europe-rennes.org

Lire le dossier spécial : L'Union européenne dans mon quotidien



### 6 et 7 avril : temps forts européens au collège Evariste Galois

6 avril - préparation à la mobilité dans le cadre d'un projet Erasmus  $\pm$  \*

Nous avions préparé pour l'occasion plusieurs ateliers :

- boîte à questions sur l'Italie (questions sur le patrimoine, le sport, la gastronomie et l'Italie comme pays membre)
- activité linguistique et culturelle avec la chanson Bella Ciao
- activité post-it : ressenti des élèves avant le départ

En collaboration étroite avec le conseil départemental du 35. \*Projet Erasmus + / La Tresse

# 7 avril - découverte de l'Union européenne et d'une personnalité emblématique

Nous avions préparé pour l'occasion plusieurs ateliers :

- un échange autour d'une série de questions sur le film "Simone Veil, le voyage du siècle" visionné le matin
- un quiz Europe sur Kahoot
- la découverte de l'exposition "l'UE en un clin d'oeil"

En collaboration étroite avec le service jeunesse de Saint-Méen Montauban.

La Maison de l'Europe de Rennes et de Haute Bretagne - EUROPE DIRECT intervient dans les collèges d'Ille-et-Vilaine grâce au soutien du Conseil départemental.





26 avril : participation à

# 13 avril : intervention devant le Parlement européen des jeunes

Marie-Caroline est intervenue lors d'une session du Parlement européen des jeunes (PEJ) à Rennes. Plusieurs jeunes (lycéens et étudiants) étaient réunis pour tenter de répondre à la question suivante : « l'Europe : diversité ou identité culturelle commune ? »

Marie-Caroline a pu présenter l'association, et, en lien avec les travaux des commissions du PEJ, le programme Europe Créative et le rôle de la culture dans la stratégie de l'Union européenne en faveur de l'égalité entre les hommes et les femmes.

Nous remercions vivement Astrid Sicot, chargée de session, pour l'invitation.

### un débat sur la jeunesse et les élections européennes

Marie-Caroline a participé à un débat sur la jeunesse et les élections européennes organisé par le média étudiant "Un oeil sur l'UE".

Étaient aussi présents Stéphanie Poppe de Rennes Ville et Métropole, Louis Pernotte des Jeunes Européens, Astrid Sicot du Parlement Européen des Jeunes. Les échanges furent riches!

Reportage de TV Rennes en replay

: https://www.tvr.bzh/v/547b475

Nous remercions Rennes Ville et Métropole pour leur soutien dans nos actions de sensibilisation à l'Europe.



# Radio Laser : le partenariat continue !

À la fin avril, Marie-Caroline et Magali se sont rendues à Guichen pour rencontrer Simon Leclerc, journaliste à <u>Radio Laser</u>.

Elles ont pu enregistrer la première émission de l'année pendant laquelle elles ont présenté l'association et une partie de la programmation du mois de mai.

Tous les mois, l'association et/ou ses partenaires seront invités pour parler d'Europe sur les ondes

L'émission sera diffusée tous les débuts de mois sur 95.9FM à 08h50, 13h et 17h.

Le podcast de la première émission est disponible <u>ici</u>.

# Assemblée générale 2023





### Merci pour votre soutien!

### 3 mai : Assemblée générale

Nous avons organisé notre assemblée générale le mercredi 3 mai. Nous avons senti beaucoup d'enthousiasme chez les personnes présentes et nous les en remercions chaleureusement. Au plaisir d'échanger à nouveau!

Consulter le rapport d'activité 2022 - disponible en ligne

Accueil > Bretagne > Ille-et-Vilaine

### 6 000 jeunes sensibilisés par la Maison de l'Europ

C'est l'un des aspects du bilan de l'association et l'une de ses priorités pour les prochains me avec en ligne de mire les élections européennes de juin 2024.





Michel Dorin, président de la Maison de l'Europe de Rennes et de Haute-Bretagne, et Magali Potier, directrice.

OUEST-FRANCE

« L'Union européenne est une réunion de valeurs que nous portons, qui permettent aussi de se défendre face à ceux qui voudraient faire disparaître nos démocraties », rappelle Michel Dorin, président de la Maison de l'Europe de Rennes et de Haute-Bretagne, à quelques jours de la journée de l'Europe, mardi 9 mai. Un leitmotiv porté d'ailleurs depuis la création de l'association, il y a un peu plus de vingt ans, par sa fondatrice et désormais présidente d'honneur Jeanne-Françoise Hutin qui était présente mercredi 3 mai 2023, à l'Espace *Ouest-France*, pour son assemblée générale.

Article complet de Ouest-France - AG 2023

**Ressources humaines** 



### En cours de recrutement

. . .

Pour compléter son équipe et renforcer ses actions de communication, l'association recrute : un ou une chargé(e) de communication.

Ce poste sera placé sous la responsabilité directe de la Direction et du Président (ou toute personne désignée par le Président). Le/la chargé-e de communication sera aussi amené-e à travailler avec le Bureau et les bénévoles, qui, selon les cas, pourront participer à la réalisation des actions de communication.

La fiche de poste est disponible sur notre site en cliquant <a href="ICI">ICI</a>.



# Arrivée d'une nouvelle stagiaire, Alice Marion

Nous sommes ravis d'accueillir **Alice**, en études à l'ESPOL de Lille, qui va rester avec nous pendant deux mois. Elle prendra part à plusieurs projets, et nous espérons qu'elle appréciera son stage parmi nous.

Nous ferons tout pour en tout cas!



# Fête de l'Europe : de nombreux rendez-vous sur le territoire brétillien

Comme chaque année, la Maison de l'Europe de Rennes et Haute Bretagne – Centre EUROPE DIRECT et ses Relais Europe vous proposent plusieurs événements pour fêter l'Europe au mois de mai.

Pour consulter la programmation





Des troisièmes de Montauban-de-Bretagne découvrent « Europa Expérience », un nouvel espace interactif sur l'Union européenne à Paris

Mercredi 12 avril, des élèves de troisième de Montauban (35), accompagné·e·s de Céline Lecoq (enseignante), Fabian Le Bail (responsable jeunesse de la Communauté de Communes de Saint-Méen-Montauban), et Marie-Caroline Nivaigne (Maison de l'Europe), se sont rendu·e·s

à Paris pour découvrir ce lieu innovant, qui permet aux visiteur euse s de plonger au cœur des institutions européennes et d'en découvrir le fonctionnement à travers une expérience ludique et pédagogique.

Pour lire l'article complet



# Nora Hamadi: « Mettre le citoyen au centre des enjeux européens »



Pour Nora Hamadi, animatrice de <u>l'émission « 27 » sur Arte</u>, traiter l'actualité européenne, c'est montrer à quels problèmes sont confrontés les citoyens en leur donnant la parole, en faisant réagir quelques experts et en espérant que cela remontera jusqu'aux politiques

Vous êtes journaliste depuis une vingtaine d'années mais vous vous intéressez plus particulièrement aux questions européennes depuis 2008 avec « Enquête d'Europe » et « Europe Hebdo » sur Public Sénat, puis « Drôle d'Europe » sur France Info, « Vox pop » sur Arte et enfin « 27 », également sur Arte, depuis le mois de juin (2022). Pourquoi cet intérêt pour l'Europe ?

Ca m'est arrivé un peu par accident. Comme j'avais une inclination pour les questions internationales, j'ai travaillé sur ces sujets pour une chaine info et j'ai fait un peu d'Europe dans ce cadre-là. Puis, en arrivant à Public-Sénat, j'ai assuré la rédaction en chef d'une émission européenne. C'était au moment de la chute de Lehman Brothers, la banque américaine qui a fait faillite en 2008 suite à la crise des subprimes de 2007. Ensuite, les crises financière et économique sont arrivées en Europe. C'est d'ailleurs là qu'on se rend compte que l'Europe, c'est une succession de crises. Je m'y suis plongée et j'ai adoré parce que tous les sujets se croisent : la politique, la diplomatie, l'économie. Avec, en plus, la dimension comparative qui vous oblige à avoir une vision extrêmement claire de ce qui se passe sur le plan national mais aussi à comprendre comment fonctionnent nos voisins européens ; leur histoire, leurs particularités. C'est intellectuellement formidable.

Dans Vox pop, vous interrogiez les citoyens européens. Et aujourd'hui, quand vous présentez le magazine « 27 », vous dites que c'est « la grande conversation des citoyens européens ». Ce sont d'abord les citoyens qui donnent leurs lettres de noblesse à vos émissions ?

Je considère qu'il faut mettre le citoyen au centre des enjeux européens qui, autrement, peuvent paraître très macro et ont tendance à emmerder les gens. L'Union européenne c'est bien 27 pays, mais c'est surtout un continent de 500 millions de personnes qui sont percutés par les mêmes enjeux mais qui n'ont pas la même façon d'y répondre en raison de leurs habitudes ou de leurs cultures. C'est donc intéressant de décrypter tout ça à hauteur d'homme, avec des citoyens « éclairés », pour ensuite remonter à l'institutionnel et au politique et pour enfin mieux redescendre. Quand les gens sont directement confrontés aux problèmes, ils peuvent témoigner de leur réalité et poser des questions légitimes. C'est facile de faire intervenir des sociologues, des médecins ou des politiques. Mais ils vont parler au nom de, à la place de. Je pense que si on se retrouve avec une telle défiance vis-àvis des médias et des corps intermédiaires c'est parce que les gens ne s'estiment pas représentés. Il y a toujours quelqu'un pour parler en leur nom.

Interroger les citoyens au moment où ils sont confrontés à un problème, voire en souffrent, c'est aussi prendre le risque de privilégier la dimension émotionnelle...

L'idée n'est pas de faire pleurer dans les chaumières mais de faire en sorte que le téléspectateur puisse se figurer ce qu'est, par exemple, la pauvreté aujourd'hui. Or, un Européen sur quatre se dit en situation de précarité. Mais on a beau avoir toutes les stats du monde il faut pas que ce soit un économiste qui le dise mais quelqu'un qui est obligé de faire le choix entre manger et se chauffer. Je n'ai pas de problème avec l'émotion. Ca dépend de ce qu'on en fait. Si c'est juste pour entendre des gens raconter leur expérience, comme certaines émissions en ont fait leur sel, ça n'a pas d'intérêt. Si c'est de l'émotion pour l'émotion et que derrière vous n'allez pas sur le politique, cela ne sert à rien. C'est pour cette raison, que « 27 » invite aussi des experts ; ce qui, il faut le reconnaître, n'est pas simple à monter puisque dans l'émission nous faisons intervenir une douzaine de personnes en moyenne (préalablement interrogées, à l'occasion d'ateliers) plus les invités en plateau.

Dans votre toute première émission, en juin 22, vous avez abordé la question de la désinformation. Pourquoi avoir choisi le contexte de la guerre en Ukraine pour aborder ce sujet ?

C'est plutôt le contraire qui s'est produit. On tenait absolument à parler de la guerre. Mais cinq mois après son déclenchement (« 27 » est un magazine) que raconter qui n'a pas déjà été dit cent fois ? Nous avons donc choisi l'angle de « la guerre des récits » avec les accusations de « nazification », les tentatives de déstabilisation avec les usines à trolls que sont RT et Sputnik, des armes du pauvre qu'on connaissait déjà mais qui là étaient à l'œuvre. Le problème, c'est qu'aujourd'hui, on est au-delà de la désinformation. Si on continue à ne pas s'accorder sur les faits, on va arriver à la sécession ultime et on va tous se faire la guerre. La guerre en Ukraine, c'est l'expression d'un moment de bascule entre différentes parties du monde et entre différentes parties de la société. Or, si on n'est pas d'accord sur les faits, on ne peut tout simplement pas fonctionner.

Parmi les sujets déjà traités, beaucoup, comme la retraite ou l'euthanasie, répondent à des préoccupations très françaises. C'est une priorité dans vos choix pour attirer le téléspectateur français?

C'est une émission d'Arte France, mais nous abordons aussi tous les sujets qui concernent l'ensemble des pays européens comme la question migratoire ou le logement. La demande d'Arte est qu'on ait des comparatifs. Ensuite, l'émission est diffusée en Allemagne et sur le web en anglais, espagnol et polonais.

Quand vous abordez un sujet, est-ce que le critère de choix pour faire le reportage est l'exemplarité d'un pays dont les autres pourraient s'inspirer ?

Non. L'idée est juste de montrer, d'illustrer pour faire avancer le débat. Par exemple, sur le nucléaire, nous avions choisi la Suisse, d'ailleurs non membre de l'UE, non pas parce qu'elle était exemplaire mais parce qu'elle avait rencontré les mêmes problèmes que ceux que rencontre la France aujourd'hui.

## Tenez-vous compte de l'agenda institutionnel de l'union européenne pour choisir vos sujets ?

On regarde un peu quand il y a de gros enjeux, comme en ce moment la question énergétique. Mais comme je le disais, « 27 » n'est absolument pas une émission institutionnelle. C'est complètement ce que l'on ne veut pas.

# Prévoyez-vous dans un prochain numéro de traiter la question du populisme, soit en tant que telle, soit à travers des biais comme la remise en question de l'Etat de droit ou des libertés ?

Le problème avec ces questions de populisme et d'extrême droite, c'est de savoir comment vous « anglez » (terme journalistique qui signifie la direction et la manière dont le journaliste va traiter un sujet, ndlr). En réalité, ce sont des sujets qui ne peuvent être abordés que dans l'analyse, sinon on tombe dans la prise de position. Or, avec notre formule d'émission qui donne surtout la parole aux citoyens, c'est très compliqué de l'éviter ; du coup, pour ce genre de thème, on ne peut avoir que des spécialistes. Mais si c'est un politique, ce n'est pas plus simple. Je me souviens d'avoir abordé la question migratoire avec, entre autres, un député du PiS (parti d'extrême droite au pouvoir en Pologne, ndlr) qui a dit en substance « [qu'il n'allait] pas se laisser envahir par des délinquants parce qu'ils allaient remettre en cause sa sécurité et que ça allait se finir par des viols ». Alors la question c'est d'essayer de savoir comment on décrypte un tel phénomène qui est aussi lié à ce qu'on a fait de nos institutions et à la déconnexion progressive des élites qui a conduit au Brexit au Royaume-Uni, à Meloni après Salvini en Italie ou à la pauvreté de façon générale. Analyser le populisme, c'est voir qu'il y a quelque chose de raté, qu'il y a un problème avec la social-démocratie, c'est réaliser que c'est un processus qui ne vient pas de nulle part.

### Qui regarde « 27 » ?

Les plus de 55 ans. De toute façon, les jeunes n'ont plus la télé. Selon les thèmes de l'émission, ils sont entre 4 et 500.000, auxquels il faut ajouter les internautes. On a évalué qu'en cumulé, on fait plus que doubler.

### Que pensez-vous du jour et de l'horaire de diffusion ?

Le dimanche à 20h05, c'est courageux de la part de la chaîne d'avoir choisi un Prime time. Même si « 27 » est en face des JT et de C politique sur France 5

### Comment aimeriez-vous voir évoluer l'émission ?

On aimerait pouvoir s'ouvrir sur des thématiques encore plus générationnelles, essayer de coller encore plus à l'actualité et traiter plus de sujets sur les discriminations.

### Considérez-vous que les Français sont bien informés sur l'Europe ?

Tous les sondages montrent que les Français se trouvent mal informés, qu'ils en voudraient plus. Même les politiques essaient de convaincre les rédactions de s'emparer de la question. Mais il y a toujours quelque chose qui fait que, pour les médias français, l'Europe c'est chiant. Cela change un peu, mais en règle générale, il n'y a que très peu de journalistes spécialisés sur les questions européennes. Du coup, soit ils ne suivent pas les sujets, soit ils les présentent comme un match que la France ou l'Italie a gagné. Je le répète, il faut montrer ce que les gens ressentent, partir du concret pour monter ensuite au niveau européen. C'est ça qui manque.

### **Propos recueillis par Dominique Villars**





### Jeudi 11 mai : Rencontre littéraire avec l'écrivain britannique Jonathan COE

Rencontre et dédicace de Jonathan Coe le jeudi 11 mai à 18h à l'espace Ouest France autour de son roman **"Le royaume désuni"** chez Gallimard.

À travers la vie de Mary Clarke et Geoffrey Lamb, ce roman parcourt les temps majeurs de l'histoire de la Grande-Bretagne, de 1945, au lendemain de la victoire des alliés face à l'Allemagne nazie, jusqu'à 2020, à l'heure du confinement.

Les rebondissements sont nombreux dans cette fresque familiale à l'ampleur impressionnante et qui lie de manière très habile le destin d'une famille, d'une chocolaterie et d'un pays. Le royaume désuni est probablement le roman le plus autobiographique de Jonathan Coe et son plus politique aussi, avec un regard particulièrement piquant sur l'évolution de l'Angleterre en sept décennies.

Cet événement est organisé en collaboration avec la <u>Librairie Le Failler</u> et l'Espace Ouest-France.

Pour vous inscrire (obligatoire)



### Lundi 15 mai : projection du film Prix Lux "Nos soleils"

Le drame raconte l'histoire des Solé, une famille menacée d'expulsion de leur exploitation de pêches en Catalogne où ils passent leurs étés depuis des générations. Ils sont désormais confrontés à un avenir incertain, ce qui déchire la grande famille habituellement si unie. Le film remporte l'Ours d'or à la 72e Berlinale et a été nommé pour le prix LUX du public.

La projection d'environ 2 h sera suivie d'un échange avec <u>Françoise Dubosquet</u>, Consule Honoraire d'Espagne, et <u>Yvon Le Caro</u>, enseignant-chercheur (MCF, Rennes 2) en géographie et aménagement des espaces ruraux.

L'événement fera l'objet d'une intervention vidéo de la députée européenne <u>Irène Tolleret</u>.

La séance aura lieu le 15 mai à 20h15 au cinéma Arvor et a été organisée par la Maison de l'Europe de Rennes et Haute Bretagne en partenariat avec la Consule Honoraire d'Espagne, le Bureau du Parlement européen en France, le cinéma Arvor et la Maison Internationale de Rennes.

Entrée libre (dans le cadre du prix Lux, les frais sont pris en charge par le Bureau du Parlement européen à Paris)

Cinéma Arvor 11 rue de Chatillon, 35000 Rennes Rennes 35000 Sud-Gare Ille-et-Vilaine Bretagne

Cliquez ici pour voir la bande annonce du film







La Maison de l'Europe de Rennes et Haute Bretagne - Centre EUROPE DIRECT 10, place du Parlement de Bretagne **35000 RENNES** 





contact@maison-europe-rennes.org Cet e-mail a été envoyé à {{ contact.EMAIL }} Vous avez reçu cet email car vous vous êtes inscrit sur La Maison de l'Europe de

Se désinscrire

Rennes et Haute-Bretagne.



© 2021 La Maison de l'Europe de Rennes et Haute-Bretagne

Voir la version en ligne

Mauris commodo massa tortor, u <u>sit amet,consectetur adipisicing</u> Nunc fermentum neque quam, sodales eleifend elit imperdiet vitae. Aliquam id euismod nulla. Suspendisse imperdiet, sem et sollicitudin egestas, urna nunc auctor massa, vulputate pharetra mi odio nec tortor. Ut ultricies massa viverra quis.